

**Relation Entreprise-Université : quels liens? Cas de la wilaya de Bouira****Relationship between the business and university: what links?****Case of the wilaya of Bouira****Merzouk Farida<sup>1</sup>, Mancer Ilyes<sup>2</sup>**<sup>1</sup>Université de Bouira, FSECSG, Algérie, Email: [f.merzouk@univ-bouira.dz](mailto:f.merzouk@univ-bouira.dz)<sup>2</sup>Université de Bouira, FSECSG, Algérie, Email: [i.mancer@univ-bouira.dz](mailto:i.mancer@univ-bouira.dz)

Reçu le 06/02/2023

Accepté le 28/05/2023

Publié le : 30/06/2023

**Abstract:**

The purpose of this article is to answer the question what links forged by business with the university? Based on a survey of more than 100 SMEs in the wilaya of Bouira. The results show that the companies surveyed are weakly involved in R&D and innovation projects in collaboration with the university. The predominant channels of interaction are those related to supervision and student mobility.

**Keywords:** enterprises, university, collaboration, partnership, SME.

**Jel Classification Codes:** I25, L21

**Résumé:**

L'objet de cet article est de répondre à la question quels liens tissés par les entreprises avec l'université ? En se basant sur une enquête auprès de plus de 100 entreprises de la wilaya de Bouira. Les résultats montrent que les entreprises enquêtées sont faiblement impliquées dans les projets de R&D et d'innovation en collaboration avec l'université. Les canaux d'interaction qui prédominent sont ceux liés à l'encadrement et aux stages des étudiants.

**Mots clés:** entreprises, université, collaboration, partenariat, PME

**Jel Classification Codes:** I25, L21

## **1. Introduction:**

Dans l'environnement concurrentiel actuel, les entreprises doivent atteindre un haut niveau de performance, conduisant à la production de produits innovants, répondant aux besoins des clients et répondant rapidement aux demandes du marché. Dans cette perspective de l'innovation, les entreprises doivent s'inscrire dans une démarche globale qui met l'accent sur le poids du système d'innovation et implique en particulier une analyse des flux de la connaissance à travers le processus d'apprentissage. Une telle analyse fait appelle à une caractéristique majeure pour comprendre le fonctionnement du système : le processus d'apprentissage interactif. En effet, les activités d'innovation sont trop complexes pour être attribuées aux seules entreprises, ces activités recèlent un caractère collectif et interactif. Le partenariat universités - entreprises revêt donc une importance particulière puisqu'il permet de créer une dynamique d'échanges mutuellement profitable entre les deux acteurs (Salter et Martin, 2001 ; Liefner et Schiller, 2008; Lundvall, 2010; Metcalfe, 2010 ; Brixner et al, 2021)

La relation entreprise-université comprend de nombreux éléments allant de contrats de recherche, de contrats d'étude ou d'expertise aux contrats de consultance et de promotion de l'innovation. L'objet de cet article est de répondre à la question quels liens tissés par les entreprises avec l'université ?

Pour répondre à cette question, nous formulons l'hypothèse suivante : l'entreprise de la wilaya de Bouira tisse de différentes relations avec l'université allant du simple fait de recrutement au fait de propulser les activités de recherche et d'innovation.

En se basant sur une enquête auprès de plus de 100 entreprises du secteur industriel de la wilaya de Bouira, nous allons répondre à cette problématique. A cette fin, nous structurons ce travail comme suit : la première section sera consacrée à la présentation des études antérieures faites en Algérie sur la relation entreprise-université. La deuxième présentera le tissu des entreprises dans la wilaya de Bouira. Pour ensuite

investir dans une quatrième et cinquième sections, leur contenu dans l'examen concret de la relation entreprises-université dans la wilaya de Bouira.

## **2. Les études antérieures sur la relation entreprise-université en Algérie**

Cette section présentera quelques études récentes faites en Algérie sur la relation entreprise-université et la nature des liens qui les lient.

La recherche de Filali (2005) a relevé les différentes matières de rapprochement entre les entreprises et les universités, à savoir : les partenariats qui émergent dans le domaine de la recherche, les contrats de valorisation des résultats de recherche, la sollicitation des services des universités, les travaux de fin d'études, les consultations ponctuelles ou régulières et les programmes de formation continue.

La recherches de Khelifaoui et al (2007) ont montré une autre forme de partenariat, entre grandes entreprises publiques et universités nationales et internationales, concrétisé par la signature de conventions et de contrats de recherche.

La recherche menée par Chaoui et Chaoui (2011) a mis en évidence la coopération entre université d'Annaba et des entreprises publiques et privées algériennes. Cette coopération a abouti à signer des conventions de prestations d'analyses et de développement de programmes de formation.

L'étude d'Ouchellal (2016) a montré à travers une enquête menée auprès de quatre entreprises publiques algériennes (SONALGAZ, SAIDAL, ENIEM et electro-INDUSTRIES) que la collaboration de ces dernières avec le secteur de la recherche (centres de recherche, universités, grandes écoles) est assez faible et le transfert des connaissances vers le monde industriel est insuffisant.

L'étude de Asmani et Meksem (2017) qui a pour titre : « Contribution de l'université et de l'entreprise dans la création et la promotion de l'innovation en Algérie : étude à travers le système national d'innovation en Algérie » a relevé que la sphère de recherche semble complètement isolée de la sphère de production en Algérie.

L'étude de Amari et Mokhefi (2017) qui s'intitule : « La reconnaissance de l'alternance entre l'université et l'entreprise : Facteur clé de développement » a abouti au fait que l'université joue un rôle non-négligeable dans la production des futures compétences nécessaires à

l'entreprise. Néanmoins cette dernière fourni l'apprentissage pour ses recrues.

L'étude de Bekioua et al (2017) qui a pour titre : « A propos de la relation université-environnement économique. Quelle interface université-entreprise ? » a conclu que la mise en place d'une interface université-entreprise permet de créer des synergies qui bénéficieront à la fois les étudiants, la recherche universitaire et l'innovation dans les entreprises.

L'étude de Mansour et Abedou (2019) qui porte le titre : « La coopération entreprise-université dans le domaine de l'innovation » s'est basée sur une enquête sur un échantillon de 46 entreprises, dont 19 entreprises nationales et 27 entreprises étrangères (filiales de multinationales) pour détecter les différentes relations qu'elles entretiennent avec les universités et autres institutions de recherche publiques. Cette étude a relevé que la collaboration est davantage recherchée et développée, par les entreprises étrangères implantées en Algérie ainsi que les grandes entreprises ont plus recours aux coopérations que les PME. Ces entreprises sont dotées de structures de recherche R&D en interne et entretiennent des relations avec les universités relatives à : des contrats de recherche, les contrats d'étude ou d'expertise et les contrats de consultance.

Devant ces constats, nous allons essayer d'identifier, à travers les prochaines sections et sur la base d'une enquête empirique, les différentes relations de coopération/collaboration entre les entreprises et l'université de la wilaya de Bouira.

### **3. Le tissu des entreprises dans la wilaya de Bouira**

Le tissu des entreprises de la wilaya se compose essentiellement de PME. A fin l'année 2020, le parc de PME approchait des 19.000 tous secteurs confondus et le nombre de postes d'emplois ouverts avoisinait les 60.000.

**Table N°1. Les PME et postes d'emplois par secteur d'activité en 2020**

<b>Secteurs d'activité</b>	<b>PME</b>		<b>Emploi</b>
	Nombre	%	%
Industrie	3 381	16,2	19,19
Services	8 617	50,87	32,20
Agriculture	1 410	11,55	6,38
B.T.P.H	4 461	21,38	42,23
<b>Total</b>	<b>18 871</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

**Source : DIM, 2021.**

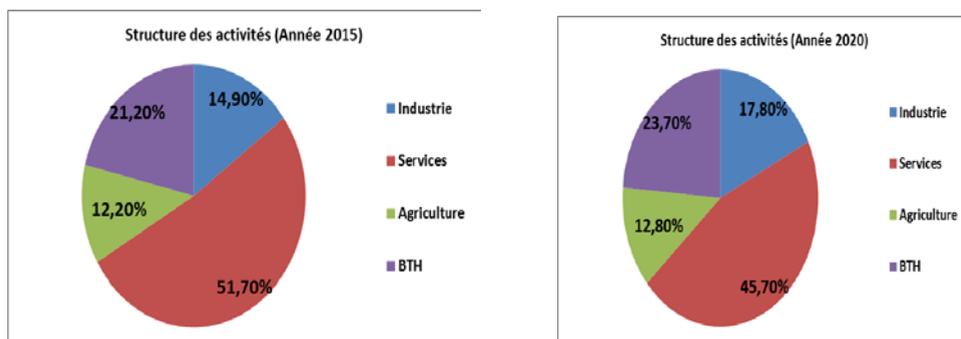
Les figures 1 et 2 fournissent une image plus détaillée de la situation par branche d'activité pour 2015 et 2020. Il montre en particulier que :

- Si la structure d'ensemble n'a pas changé au cours des cinq années allant de 2015 à 2020, le taux de croissance le plus élevé en termes d'entités économique revient au secteur de l'industrie. Néanmoins, et en termes de croissance de l'emploi, le secteur cède la primauté à l'agriculture, suivie de très près par le secteur des services ; lequel représente peu ou prou 50% du nombre d'entreprises pour un niveau d'emploi se situant autour des 30% de l'effectif total.

- Au sein du secteur de l'industrie, et hormis les industries du cuir et les industries diverses, la croissance est partout très appréciable tant en termes d'entités que d'effectifs, ce qui dénote d'un certain dynamisme.

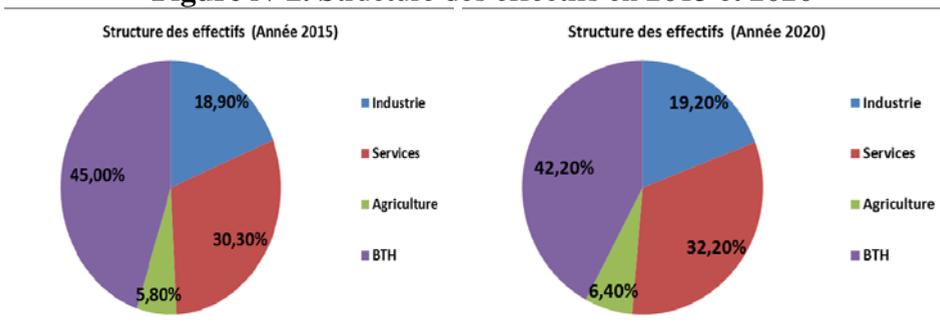
- Le secteur le plus pourvoyeur d'emplois reste le BTPH en dépit du fait que, en termes d'entités économiques, il se situe loin derrière le secteur des services. Néanmoins, la croissance de l'emploi dans ce secteur est très inférieure à celle du nombre d'entités, ce qui marque une tendance à la création de petites et très petites entreprises de la catégorie PME plutôt qu'à des entreprises de taille moyenne ce qui est une tendance nationale (Benhamma et Hemiss, 2021).

**Figure N°1.** Structure des activités en 2015 et 2020



Source : Etabli à partir des statistiques de la DIM.

**Figure N°2.** Structure des effectifs en 2015 et 2020

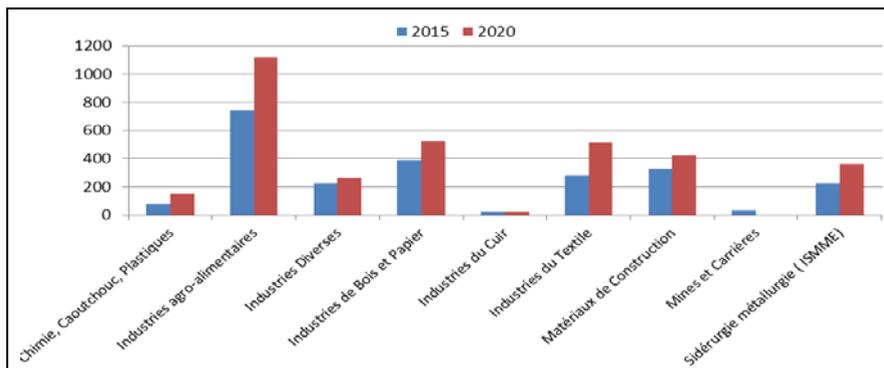


Source : Etabli à partir des statistiques de la DIM.

Quant à l'évolution du nombre d'entreprises activant dans l'industrie entre ces deux dates, elle s'établit comme suit par branche d'activité (figure 3): c'est dans la branche des industries agro-alimentaires que se constate une certaine concentration des entreprises en même temps que se manifeste une réelle dynamique. Pour le reste, les entreprises se répartissent de façon assez équilibrée entre les différentes branches d'activité. On constate en particulier une croissance nette en termes de nombres d'entreprises dans toutes les branches d'activité. Il n'en est pas de même du secteur des services où :

- D'une part, les entreprises se concentrent dans deux branches d'activité (il s'agit des services pour les collectivités et des transports et communications) ;
- D'autre part, ces deux principales branches ont connu une évolution contraire entre 2015 et 2020 (les services aux collectivités ayant progressé et les transports et communications ayant régressé).

Figure N°3. Evolution du nombre d'entreprises activant dans l'industrie



Source : Etabli à partir des statistiques de la DIM.

## 4. Méthodologie de recherche

### 4.1. Présentation succincte de l'enquête.

Partant d'un questionnaire d'enquête élaboré au tout début des recherches objet de la présente étude, nous avons procédé à une première diffusion très limitée dudit questionnaire (de l'ordre d'une dizaine) à l'effet de vérifier la pertinence des questions posées et de les retravailler en fonction des réticences éventuelles des répondants ou de leurs incompréhensions<sup>1</sup>. Une fois le questionnaire retravaillé, nous avons procédé à sa large diffusion en y associant les étudiants de Master de façon à leur servir de premier travail de recherche. L'enquête a été menée entre septembre 2021 et mars 2022 en raison principalement des circonstances liées à la propagation du COVID-19. Au final, l'enquête a concerné une centaine d'entreprises industrielles (113 répondants) de divers secteurs d'activité. En dépit de quelques lacunes, le questionnaire est globalement correctement renseigné, ce qui nous a permis de l'exploiter au mieux.

### 4.2. Structure de l'enquête

La méthode d'échantillonnage adoptée est la méthode non probabiliste reposant sur le choix raisonné. Celle-ci nous a paru plus adaptée aux réalités de terrain et au nombre limité de questionnaires renseignés. Les éléments de l'échantillon sont sélectionnés sur la base des critères suivants :

<sup>1</sup> Le questionnaire est rédigé en français mais il est parfois traduit oralement en arabe pour la bonne compréhension des questions par les répondants non francophones.

## ***Relation Entreprise-Université : quels liens? Cas de la wilaya de Bouira***

---

- La taille des entreprises : nous avons limité notre étude aux petites et moyennes entreprises, ayant un effectif inférieur à 250 personnes selon la définition de la PME en Algérie.
- Le choix de la période étudiée : nous avons retenu les entreprises ayant au moins 3 ans d'activité. La majorité des études réalisées sur la croissance des entreprises considèrent en effet que le cap de trois ans est le minimum requis pour assurer leur pérennité et pour juger de leur capacité à amorcer leur croissance (Churchill et Lewis, 1983 ; Hanks et al, 1993 ; Davidsson et Delmar, 1998 ; Janssen, 2016). Ce seuil est aussi considéré comme fiable pour apprécier leurs performances organisationnelles.
- Pour ce qui est du choix des entreprises, nous n'avons retenu dans le cadre de l'étude que les entreprises industrielles autonomes.

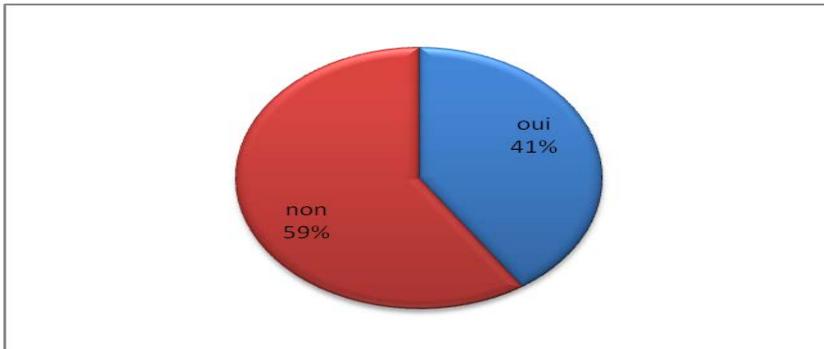
Parmi les 140 entreprises concernées par l'enquête, 113 entreprises ont correctement répondu à notre questionnaire.

Les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement statistique par logiciel Excel.

### **5. Les relations entreprise-université**

Il est certain que le succès de l'entreprise, quelle que soit sa taille, est souvent lié à sa différenciation par rapport aux concurrents, aussi bien dans le domaine des produits et des services que dans celui des procédés ; ce qui implique sa capacité à innover. Face à ces défis, l'entreprise peut trouver une solution dans un partenariat avec le milieu universitaire. L'enquête que nous avons menée auprès des entreprises de la wilaya dans les différents secteurs d'activités a révélé un pourcentage assez appréciable mais peu fructueux des entreprises qui entretiennent des relations avec l'université. A la question « Votre entreprise entretient-elle des relations avec l'université ? », 45 entreprises sur les 113 enquêtées, soit près de 41% de ce chiffre, ont donné des réponses positives.

Figure N° 4. % des entreprises ayant ou non des relations avec l'université



Source : Etabli à partir des données de l'enquête.

En explorant la nature des relations que ces entreprises entretiennent avec le milieu universitaire, il se dégage essentiellement trois groupes d'interactions.

Le premier concerne un type de relation dominant. Il reprend dans l'ordre :

- l'encadrement des stagiaires en entreprises (31 entreprises) ;
- L'embauche des diplômés de l'université (21 entreprises).

Les relations des entreprises enquêtées avec l'université de Bouira se concentrent dans les domaines du recrutement et de la formation. A noter que le nombre croissant des étudiants de fin de cycle (licence, master et doctorat) augmente chaque année la demande de stage auprès des entreprises. Ces stages sont financés par l'université de Bouira et sont exclusivement destinés aux étudiants ayant un projet de fin d'étude. Dans ce cadre, l'entreprise joue le rôle de récepteur. Les relations, de type unilatéral, impliquent un transfert de connaissances tacites en faveur de l'étudiant en contrepartie de sa contribution aux activités de l'entreprise.

Le deuxième groupe d'interactions regroupe :

- L'accès aux équipements de l'entreprise pour les universitaires (13 entreprises),
- L'accueil des doctorants dans l'entreprise (12 entreprises),
- Le montage de projets de recherche en partenariat (11 entreprises),
- La mise en commun des ressources pour le développement des produits (11 entreprises).

## *Relation Entreprise-Université : quels liens? Cas de la wilaya de Bouira*

---

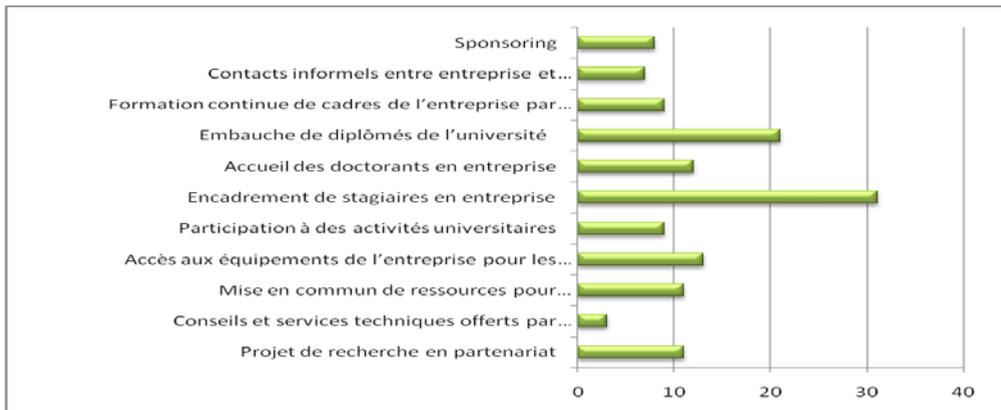
Dans ce type d'interaction, l'entreprise est plus impliquée dans la relation. Ces interactions, qui regroupent les domaines de la recherche et de l'innovation sont de type bilatéral. Elles nécessitent un capital cognitif codifié plus conséquent, spécialisé. De ce fait, les entreprises sont appelées à être des partenaires actifs d'un projet d'innovation.

Le troisième groupe occupe une position marginale, il regroupe :

- La participation à des activités universitaires (9 entreprises),
- La formation continue de cadres de l'entreprise par l'université (9 entreprises),
- Le sponsoring (8 entreprises),
- Les Contacts informels entre entreprise et universitaires » (7 entreprises),
- Les Conseils et services techniques offerts par l'université (06 entreprises).

Ce type de relations va de l'entreprise en direction de l'université. La demande des entreprises en termes de formation continue de ses cadres ou de service et conseils est manifestement négligeable. Depuis quelques années néanmoins, l'université offre la possibilité aux anciens diplômés devenus salariés (notamment ceux du système d'enseignement classique remplacé par le système Licence- Master-Doctorat) de retrouver les bancs de l'université. L'absence de formations spécialisées (par exemple : Master professionnel, Post-Graduation Spécialisée) représente toutefois un handicap au développement de ce type de relations université-entreprise. La faible participation aux activités universitaire justifie en partie le faible sponsoring (ces deux activités sont dans la plupart des cas associées). La figure n° 5 ci-dessous permet de visualiser les réponses après traitement du questionnaire.

Figure N° 5. La nature des relations Entreprise- Université



**Source :** Etabli à partir des données de l'enquête.

Ainsi, la lecture de la grille des relations entreprise-université permet de constater que les entreprises sont faiblement impliquées dans les projets de R&D et d'innovation de manière générale et de ceux en collaboration avec l'université en particulier. Cette situation réduit la portée de la dynamique de l'apprentissage collectif. De la panoplie des canaux d'interaction et d'apprentissage possibles, seules les interactions relatives à l'encadrement et à la mobilité des étudiants sont fortement activées alors que les interactions par les partenariats en matière de R&D sont rares.

Dans le cadre de renforcer la relation entreprise- université, l'université de Bouira a installé le bureau de liaison Entreprise/Université (BLEU) en mai 2014. L'objectif principal de ce bureau est de :

- Encourager l'ouverture de l'université de Bouira sur son environnement socioéconomique à travers la valorisation de la recherche scientifique, technique et technologique, et à travers la formation universitaire adéquate aux besoins du marché de travail.
- L'offre d'un ensemble de services et notamment, des programmes de formation adaptés aux besoins des entreprises.
- Faciliter les liaisons avec les autres structures, incubateurs, couveuses, pépinières d'entreprise;
- Favoriser le transfert de technologie

***Relation Entreprise-Université : quels liens? Cas de la wilaya de Bouira***

Le tableau 2 retrace les différentes conventions signées par l'Université de Bouira avec des opérateurs économiques de la wilaya, telles que la Cnep banque, la direction de l'industrie et des mines, des entreprises...

**Table N°2. Les partenariats universités de Bouira – secteur économique**

<b>Partenaire</b>	<b>Objet de la convention</b>
Convention de collaboration avec la Direction de l'industrie et des mines	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contribuer au développement des activités du Centre de Facilitation des PME de Bouira et de la Pépinière d'Entreprise de Sour El Ghozlane ;</li> <li>- Améliorer les relations entre les PME et les différentes facultés et laboratoires de recherche de l'Université de Bouira ;</li> <li>- Prendre en charge les étudiants en fin de cycle, en matière des stages pratiques au sein des PME ;</li> <li>- Développer un climat d'échange d'expériences dans le domaine de la formation et de la recherche scientifique ;</li> <li>- Assurer des formations de perfectionnement par l'université de Bouira au profit des cadres de la DIM, dans le domaine de la recherche et des études supérieures.</li> <li>- Elaborer des études économiques sur le secteur de la PME et faire bénéficier les entreprises des résultats de recherche ;</li> </ul>
Conventions avec les entreprises suivantes : -SARL SISSOU (semoulerie) -SARL BIOGEN (produits parapharmaceutiques) - PIGMA COLOR (peinture et platerie) --EURL EPSPTP (Travaux publics) -Laiterie Yahiaoui -SARL Litmad production de mousse -l'entreprise de conditionnement de produits	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'accueil et formation d'étudiants dans le cadre de leurs travaux de fin d'études ou de post-graduation (immersion en milieu professionnel) ;</li> <li>- La réalisation d'expertises et travaux de recherche;</li> <li>- Proposer des thèmes pour les étudiants de fin de cycle ;</li> <li>- Collaboration en terme de recherches de solutions pour les problèmes rencontrés par l'entreprise en matière d'innovation, entretien et maintenance des moyens de production ;</li> <li>Faciliter au personnel des entreprises l'accès</li> </ul>

chimiques EURL Ousraco -SARL Sistmetal -l'hôpital Mohamed Boudiaf Bouira	aux formations de graduation.
Convention avec la CNEP- banque de Bouira	-Accueil des étudiants de fin de cycle ; -Mettre à la disposition de la banque les listes des étudiants ayant terminé leur études par ordre de mérite pour un éventuel recrutement.
Convention cadre avec Centre de Facilitation des Petites et Moyennes Entreprises de la Wilaya de Bouira	- Améliorer les relations entre les PME et les facultés et laboratoires de recherche de l'université ; -La prise en charge des étudiants de fin de cycle -Promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les étudiants
ANSEJ	- Prise en charge des formations à la création et la gestion d'entreprise en faveur des étudiants - Accompagnement des étudiants et des chercheurs dans la concrétisation de leurs projets - Mise en place de structure d'aide à la promotion et au développement de l'entrepreneuriat en milieu universitaire ; -Organiser des journées d'étude et animer des conférences au sein de l'université

**Source :** Bureau Bleu, 2021.

Une autre structure a été créée au sein de l'université de Bouira à savoir La maison de l'entrepreneuriat. Son objectif principal est de promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les étudiants. Elle a pour missions :

- La diffusion et la vulgarisation de la culture entrepreneuriale auprès des étudiants ;
- Susciter l'intérêt chez les étudiants à la création de leurs propres entreprises,
- Impliquer les étudiants dans la vie des affaires pour une meilleure insertion professionnelle.

## ***Relation Entreprise-Université : quels liens? Cas de la wilaya de Bouira***

Depuis sa création, la maison a eu plusieurs activités et formations en faveur des étudiants. Les formations s'inscrivent dans la démarche visant à favoriser le développement de capacités entrepreneuriales des étudiants. (Les formations offertes sont de deux types : la formation « TRIE » (trouver votre idée d'entreprise) qui vise l'ensemble des étudiants ayant une intention entrepreneuriale mais ne développant pas encore d'idée de projet. La formation « CREE » (créer votre entreprise) destinée à ceux qui possèdent des idées de projet et envisage de le réaliser et la formation GERME (Gérer mieux votre entreprise) vise à améliorer les capacités de management et du pilotage des entreprises.)

**Table N°3. Nombre d'étudiants formés selon le type de formation**

<b>Type de formation</b>	<b>TRIE</b>	<b>CREE</b>	<b>GERME</b>
Nombre d'étudiants	15	18	17
<b>Type d'activité</b>	Journée d'étude sur l'esprit entrepreneurial (05/03/2018)	Formation sur le Business Model +création d'entreprise 14/05/2018	Université de l'automne en collaboration avec la CNAS et l'A29-30/10/2018NJEM
Nombre d'étudiants	<b>250</b>	-	<b>Présence de plusieurs spécialités</b>

**Source :** Maison de l'entrepreneuriat de l'université de Bouira, 2018.

## **6. Conclusion**

Les entreprises se situent à la périphérie de la recherche universitaire et des centres de production du savoir tandis que l'université est coupée du monde du travail. Les entreprises ne détiennent pas de capacités d'absorption suffisantes des diplômés de l'université pour monter des projets de recherche en partenariat avec l'université, tandis que l'université

ne détient pas de ressources suffisantes pour mener des recherches utiles aux entreprises.

Amorcer une dynamique de recherche et d'innovation pour l'entreprise exige non seulement de disposer d'individus capables d'apprendre des sources de savoir extérieures (capacités d'absorption individuelles), mais également de diffuser les nouvelles connaissances au sein de l'organisation afin d'en tirer profit dans le cadre d'une action collective organisée.

En conclusion, notre hypothèse de départ se trouve juste. En effet, dans l'ensemble, les relations université-entreprises sont de différentes formes allant de l'encadrement et la mobilité des étudiants à des activités d'innovation et de projets de recherche et développement. Néanmoins l'enquête a montré la faible implication des entreprises dans les projets de R&D et d'innovation en collaboration avec l'université. Cette situation réduit la portée de la dynamique de l'apprentissage collectif. Les liens tissés entre les deux acteurs peuvent être plus au moins formalisées mais souvent ils se réduisent à des contacts entre personnes physiques.

Dans le cas de notre étude nous suggérons de :

- Créer un environnement adéquat de communication entre l'université et les entreprises par entre autres : des conférences, des tables rondes, des consultations mutuelles et des dialogues avec les diplômés et des rencontres constantes entre les membres du milieu des affaires et le milieu universitaire.
- Aller vers une adéquation entre les compétences et les qualifications offertes par le milieu universitaire et les besoins du marché du travail.
- L'université de Bouira doit mettre à jour ses programmes et formations en fonction de la vitesse avec laquelle le monde d'aujourd'hui change.
- Faciliter l'accès des entreprises aux installations de recherche & développement de l'université.
- Accroître l'implication des collectivités locales dans le renforcement des liens entre entreprise et université.
- Créer un cadre favorable au développement des compétences entrepreneuriales des étudiants, et de focaliser les travaux de

premier cycle et de thèses sur l'identification de solutions aux vrais problèmes des entreprises locales.

- Assurer un fonds publics pour la collaboration entreprise-université.

Arrivés à terme de cette recherche, on peut dire que la relation entre l'université et les entreprises a tendance à très bien se dessiner à l'avenir, les entreprises sont de plus en plus désireuses de travailler avec les étudiants et collaborer avec l'université de Bouira. Cependant, il y a plusieurs questions sur lesquelles il faut travailler pour bien serrer cette collaboration et améliorer l'environnement des affaires est une question primordiale.

## **7. Liste Bibliographique:**

- Amari, S., Mokhefi, A. (2017). La reconnaissance de l'alternance entre l'université et l'entreprise : Facteur clé de développement, *البحوث الإدارية مجلة والاقتصادية* No :02.
- ANSEJ de Bouira. (2019). *Rapport*.
- Asmani, A., Meksem. (2017). Contribution de l'université et de l'entreprise dans la création et la promotion de l'innovation en Algérie : étude à travers le système national d'innovation en Algérie, *Algerian Business Performance Review (ABPR)*, ISSN: 2170- 1938 Volume : 06, No : Special Issue, (p 47-60).
- Bekioua, F., Hafiz, F et Lamaraag, I. (2017). A propos de la relation université-environnement économique. Quelle interface université entreprise ?, *La revue des Sciences Commerciales*, Volume : 16, No : 2, (p 42-55).
- Benhamma, S., Hemiss, O. (2021). L'innovation en PME et ses déterminants : cas d'un échantillon de PME algériennes. *Revue Les Cahiers de POIDEX*, V 10, N 02, (p 357-379). [www.asjp.cerist.dz/en/article/173596](http://www.asjp.cerist.dz/en/article/173596)
- Brixner, C., Lerena, O., Minervini, M and Yoguel, G. (2021). The relationship between universities and business : identification of thematic communities. *CEPAL Review* No : 135, décembre, (p 29-45).
- Bureau Bleu (2021). *Rapport*.
- Chaoui W., & Chaoui K. (2011). Relations universités et industries en Algérie : Critiques et améliorations, 20ème Congrès Français de Mécanique, Besançon, 29 août au 2 septembre.
- Churchill, N et Lewis. L. (1983) The five stages of small business growth, *Harvard Business Review*, vol.61 N°3,( p30-50).
- Cohen, M., & Levinthal, A. (1990). Absorptive Capacity: A New Perspective on Learning and Innovation. *Administrative Science Quarterly, Special Issue: Technology, Organizations, and Innovation*, 1 (35), 128-152.

- Davidsson, P et Delmar, F. (1998). Some important observations concerning job creation by firm size and age, In renaissance des KMU in einer globalisierten Wirtschaft, HJ Pleintner (Ed), (p 57-67), KMU Vlg Hsg, St gallen, Switzerland.
- Direction de l'industrie et des mines, Bouira. (2015). *Statistiques*.
- Direction de l'industrie et des mines, Bouira. (2021). *Statistiques*.
- Direction de la Formation et de l'Enseignement Professionnels, Bouira. (2015). *Rapport*.
- Direction de la programmation et de suivi budgétaire (D.P.S.B). (2015). *Monographie 2015, Bouira*.
- Filali B. (2005). Innovation et partenariat entreprise - université en Algérie, quel rapprochement ? *La Revue de l'innovation*, 10 (2).
- Hanks, S ; Watson, C ; Jansen, E et Chandler GN. (1993). Tightening the life-cycle construct: a taxonomic study of growth stage configurations in high-technology organizations, *Entrepreneurship Theory and Practice*, Winter, (p5-29).
- Janssen, F. (2016). « Chapitre 13. La croissance », dans : Frank Janssen éd., *Entreprendre. Une introduction à l'entrepreneuriat*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Petites Entreprises & Entrepreneuriat », (p 237-258).
- Khelfaoui H., Ferfera Y., & Ouchalal H. (2007). Accès aux technologies et pratiques de la R&D dans les entreprises publiques algériennes, *Les Cahiers du CREAD*, No : 81-82, (p 99-128).
- Liefner, I. and D. Schiller (2008). “Academic capabilities in developing countries – A conceptual framework with empirical illustrations from Thailand”, *Research Policy*, vol. 37, No. 2, March.
- Lundvall, B.-Å. (ed.) (2010). *National Systems of Innovation: Toward a Theory of Innovation and Interactive Learning*, vol. 2, London, Anthem Press.
- Maison de l'entrepreneuriat de l'université de Bouira (2018). *Rapport*.
- Mansour, A., Abedou, A. (2019). La coopération entreprise-université dans le domaine de l'innovation, *Les Cahiers du Cread*, vol. 35 - n° 02, (p 5-31).
- Metcalfe, J. S. (2010). « University and business relations: connecting the knowledge economy », *Minerva*, vol. 48, No. 1, March.
- Ministère de la PME et de l'artisanat (2018). *Bulletin d'information économique N° 22*.
- Ouchalal H. (2016). « Accès aux technologies, innovation et pratiques de recherche et développement dans le milieu industriel public Algérien ». (Thèse de doctorat en sciences économiques). Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie.
- Salter, A. et Martin, B (2001). « The economic benefits of publicly funded basic research: a critical review », *Research Policy*, vol. 30, No. 3, March.